



interrogation

FAUT-IL AVOIR HONTE DE LA SUISSE ?

Un prêtre missionnaire suisse en Afrique m'écrit : "Merci pour "Interrogation" que je lis avec intérêt... et beaucoup de tristesse. Ne pourriez-vous pas être positif? Et pourquoi votre "Interrogation" que l'on trouve un peu sur toutes les places (Afrique, Madagascar, Amérique du Sud, etc.) présente toujours la Suisse comme le grand "bandit" du monde - jusqu'à nous faire honte! Vivez-vous vraiment si mal? Je viens de passer les congés en Suisse et si ce que vous dites n'est pas faux, j'ai vu beaucoup d'autres choses... J'aime bien les Frères sans Frontières, vous le savez. J'ai donc tenu à vous dire ceci aussi."

J'apprécie les gens qui nous invitent à l'optimisme, car il est vrai que ceux qui ne font que relever les failles du système social et politique suisse, qui ne font que dénigrer notre pays et les gens qui y habitent, rendent un très mauvais service à l'espérance.

Il faut donc accueillir ceux qui nous disent : "Ne soyez pas si pessimistes!" "Interrogation" s'y emploie par sa rubrique régulière : "Ça se passe aussi!"

Le regard émerveillé d'un ami brésilien, en visite chez nous, sur notre réalité quotidienne, m'oblige aussi à voir mon pays avec bienveillance et respect. Cela n'enlève en rien l'urgence des réformes à entreprendre, ni la volonté de mieux répartir dans le monde les richesses que nous gaspillons trop souvent. Car le regard bienveillant et serein porté sur mon pays n'excuse pas l'argent sale déposé dans nos banques, ni une politique étrangère trop calculatrice et parfois hypocritement neutre.


C'est comme pour notre Eglise catholique.

N'y voir que les graves erreurs historiques qui ont fait tomber tant de personnes de bonne volonté dans l'anticléricalisme et l'incroyance, n'est-ce pas manquer à l'objectivité? N'est-ce pas oublier tant de chrétiens, clercs et laïcs, qui, par l'Eglise, ont redonné confiance à ceux qui doutaient et ont trouvé dans l'Evangile l'amour concret des plus pauvres et la libération progressive de ce monde?

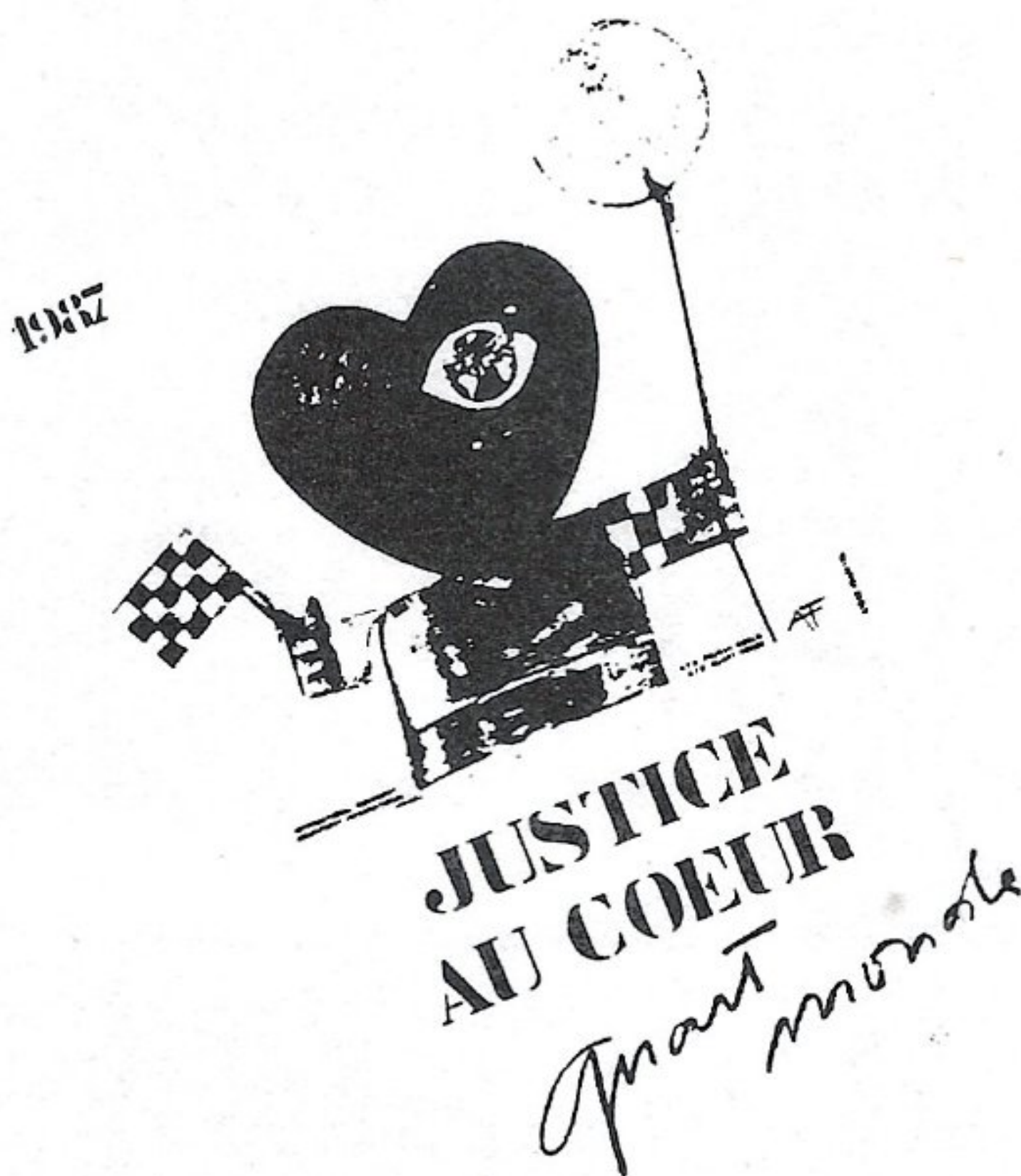
Par contre, vouloir tout excuser, dans un effort apologétique incroyable (il y a toujours des journalistes, ou des chroniqueurs qui, à toutes les époques, ont joué ce rôle-là) les faits et gestes du pape et des évêques, qui auraient, en toutes circonstances, toujours bien parlé et bien agi, c'est se moquer du monde!

Revenant à notre missionnaire ami, je lui dirai donc: "Mon pays n'est certes pas le plus grand bandit du monde, mais il pratique parfois le brigandage. Mon Eglise n'est pas la Bête immonde de l'Apocalypse, mais elle succombe trop souvent, comme nous autres, aux séductions de la richesse et du pouvoir. Il faut garder l'espérance, sans manquer à l'honnêteté tout court!"

Bernard Bavaud



CHRETIENS AUJOURD'HUI



"Ce soir l'oiseau
Sur nos visages
Gagne le pays du courage
L'oiseau ce soir
Sur tous les toits
Donne à l'espoir
Cent mille voix.

Justice au coeur
Justice au coeur
Il est venu le temps d'agir
Pour les enfants de l'avenir
Ce soir la terre
Déjà résonne
Comme un chant qui n'oublie personne
Ce soir nos mains
Chassant la peur
Sont en chemin justice au coeur.

(Extrait de la fresque théâtrale du 17 octobre)

NOUS NE VOULONS PAS CHANGER LE MONDE
NOUS VOULONS CHANGER LE COEUR DE L'HOMME...

"Cette nuit est la dernière
la dernière où nous avons peur
où nous avons froid
où nous devons nous cacher
où nous ne savons pas si nous mangerons demain.

Demain nous serons reconnus
nous serons entendus
nous aurons aussi des droits..."

Paris, 17 octobre 1987,
40.000 personnes marchent
de la Tour Eiffel au Palais de Chaillot,
le Parvis des Droits de l'Homme.
40.000 personnes du Quart Monde, des Amis et des Alliés
venus manifester leur espérance, leur dignité, leur volonté
de ne plus vouloir vivre la fatalité de l'exclusion,
de ne plus vouloir laisser faire ce qui réduit leur existence.

40.000 personnes venues de toute l'Europe,
sceller une Pierre
sur le Parvis des Droits de l'Homme
devant les Autorités françaises et des Nations Unies.
Pour inscrire en plus de leur présence,
que la MISERE est une ENTORSE
à la Déclaration des Droits de l'Homme.

40.000 personnes venues pour faire fleurir au coeur de l'homme
la Justice ...

Gilbert Zbären

L'association Quart-Monde ATD a fêté ses 30 ans
d'existence lors d'un grand rassemblement à Paris

"On dirait que la Tour Eiffel nous porte..."
Frédéric 10 ans

ÇA SE PASSE AUSSI !

NOEL AU BISTROT

Sonnerie du téléphone :

- *Salut, c'est toi ?*
- *Oui, c'est moi !*
- *Ecoute, pourrais-tu me donner l'adresse d'un fabricant de chaises roulantes électriques?*
- *Ben, comme ça à froid .. j'ai de la peine à te répondre.*
- *C'est urgent !*
- *Urgent ? Tu sais, je sais au moins une chose : une chaise roulante électrique doit être faite sur mesure, on ne fabrique pas ces chaises en série, car chaque handicapé est un cas spécial. Alors, en avoir une tout de suite*
- *Mais, c'est un cadeau d'anniversaire, et nous en avons besoin pour la semaine prochaine !*

Et j'eus droit à l'explication suivante:

Dans un bistrot de mon quartier, les habitués se désolaient de voir sombrer dans la mélancolie et le désespoir Daniel, un autre client.

C'est un bistrot fréquenté par des ouvriers et des gens pas bien compliqués. Il y a comme ailleurs, la clientèle de passage mangeant vite à midi. Il y a les fidèles, les solitaires qui prennent leur repas tous les jours, commençant déjà le matin par le café-croissants et terminant le soir devant la télé en buvant un pot. Il y a aussi les "piliers" de bistrot, toujours un peu éméchés légèrement titubants en partant.

Daniel était atteint d'une maladie (?) qui s'attaque aux muscles et qui l'avait obligé à marcher avec une canne, puis avec des béquilles et, finalement, il avait dû accepter la chaise roulante "manuelle".

Et, les clients du bistrot se désolaient de le voir de plus en plus abattu. Il devenait mélancolique, car ses promenades se retrécissaient, n'ayant pas le courage de s'éloigner trop car l'effort l'épuisait.

Alors, les patrons du bistrot avaient pensé organiser une fête pour les 40 ans de Daniel; une façon sympathique de lui remonter le moral. Ils en avaient parlé à leurs clients. Quelqu'un avait proposé une collecte pour un cadeau, on s'était creusé la tête en vue d'un achat et il y avait enfin eu cette idée fantastique : "une chaise roulante électrique" pour que le petit s'amuse !

J'ai leur ai dit qu'ils devraient demander si l'assurance invalidité pouvait participer. J'ai senti que ma proposition ne plaisait pas, ce ne serait plus le cadeau, le jouet qu'ils voulaient offrir au copain ... ils voulaient faire ça tout seuls !

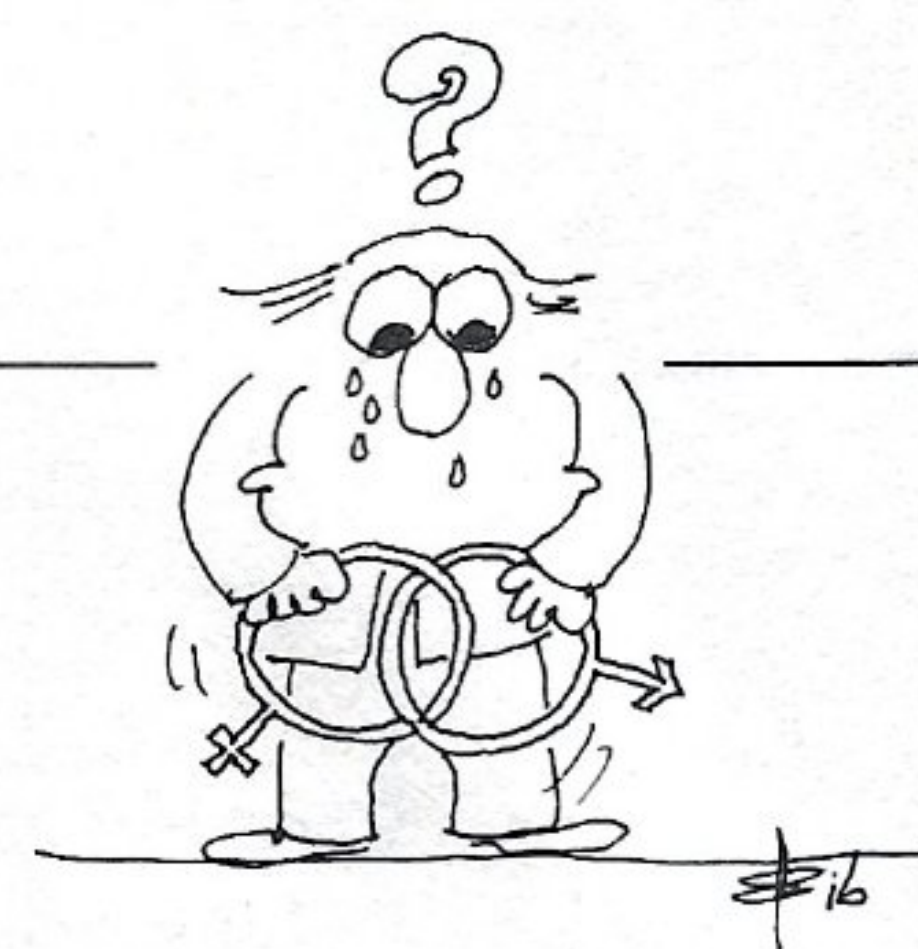
Daniel a eu sa chaise roulante électrique, pas le jour de son anniversaire car il a fallu la construire selon ses besoins, mais quelques semaines plus tard.

Les clients du bistrot avaient réuni en un temps record (mais ça ne sera pas inscrit au Guinness) une somme supérieure à 8'000 francs !

Daniel se déplace dans les rues lausannoises, fait la course avec les copains sur les trottoirs. Il ne sait pas ce que la vie lui réserve, mais il sait qu'il a des frères ...il est moins triste.

Fête de Noël en juin, miracle dans un bistrot.
Les voies du Seigneur sont impénétrables ...

Régina Mustieles



Eszter KARSAY est la première femme élue le 19 juillet 1987 comme pasteur de l'Eglise réformée hongroise à Budapest. Elle participait au Séminaire des femmes organisé par le Centre international John Knox à Genève, du 12 au 18 septembre 1987 (voir numéro précédent). Elle nous a dit que cette élection avait été un moment historique: un grand pas en avant dans la transformation de l'Eglise réformée de Hongrie. Elle nous a parlé du rôle des femmes dans l'Eglise depuis l'orientation socialiste de la Hongrie.

- en 1567, le Synode de l'Eglise réformée de Hongrie déclarait:
"Nous enseignons que les femmes ont leurs propres corps et âmes, mais que pourtant elles ne deviendront jamais des hommes." (!!!!)

- Après la deuxième guerre mondiale, la loi a changé la situation des femmes dans les sociétés socialistes. Les femmes ont eu accès au travail, ont pu penser et agir à leur façon; aujourd'hui, plus du tiers des médecins sont des femmes. La Constitution garantit à travail égal un salaire égal, mais dans la pratique les femmes gagnent souvent 10 à 20 % de moins pour le même travail. Récemment, il y a eu de grands débats sur les femmes et les familles, car le taux de natalité était tombé très bas. La Hongrie est devenue pionnière pour le système d'allocations familiales. Un exemple : une mère ou un père a droit à un congé payé quand l'enfant est malade, sans restriction pour la 1ère année, 60 jours jusqu'à ce que l'enfant ait 3 ans et 30 jours jusqu'à 6 ans.

- Le Conseil National des Femmes hongroises s'occupe des problèmes des femmes dans toute la société. J'y suis déléguée par mon Eglise. Nous faisons des propositions aux instances de décision du Parti et de l'Etat. A la première Conférence des Femmes, organisée par le Syndicat en 1947, la déclaration suivante a été faite. Elle est encore valable aujourd'hui :

"Prendre une décision sur l'égalité n'a pas suffi. Les femmes doivent accéder à une libération intérieure et comprendre comment vivre en saisissant les occasions qui leur sont données par les lois".

Changer les rôles dans la famille et la société requiert la participation aussi bien des femmes que des hommes.

Quant à l'Eglise, elle a perdu son rôle de leader dans le pays devenu socialiste. Elle a dû élaborer "la Théologie de l'Eglise servante", ce qui lui a permis d'être tolérée par le Parti communiste. L'Eglise réformée a été la première en 1948 à signer un accord avec l'Etat en ce sens.

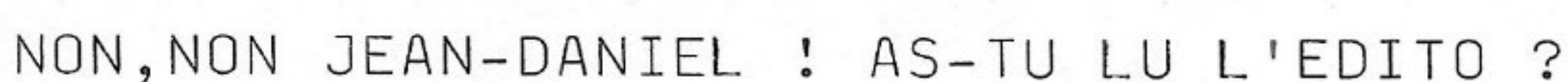
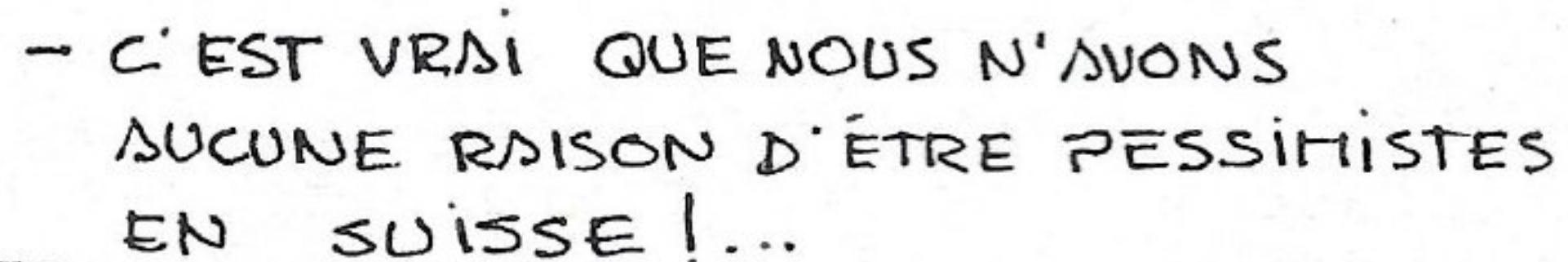
Avec ce bouleversement de l'ordre social et de la théologie, les femmes sont devenues de plus en plus actives. Dans les années 60, à cause du manque de ministres et du nombre croissant de femmes ayant reçu une formation théologique, l'Eglise a commencé à les employer à plein temps comme ministres auxiliaires. Seules restrictions : Elles ne pouvaient pas présider la Cène, ni célébrer de baptêmes, mariages, services funèbres, ni porter de robe pastorale. Dans les années 70, le débat devint sérieux : une théologienne, ayant obtenu son Doctorat sur le sujet "Les femmes dans l'Evangile, les Actes et les lettres apostoliques", fut nommée professeur (la première femme) à l'Académie de théologie de Debrecen, mais elle ne pouvait pas présider la Cène!

En 1981, le Synode de l'Eglise décidait d'accepter les femmes pasteurs. A cette époque, sur 1200 pasteurs, 145 étaient des femmes et 100 autres exerçaient plus ou moins le ministère. Ce n'est qu'en novembre 1985 qu'elles ont eu le droit

- Longtemps les femmes ont accepté d'être "pasteurs" dans des villages où les hommes ne voulaient pas aller. Avec l'exode rural, les paroisses regroupent parfois 5 à 10 villages ! Elles ne reculent pas devant leurs responsabilités.

- . on met encore en avant les textes pauliniens sexistes (même les jeunes pasteurs)
- . beaucoup approuvent les changements en théorie, mais continuent à favoriser les hommes
- . les femmes manquent souvent de confiance en elles et ont peur de se battre.

Propos recueillis par
Lytta Basset



LE TEMPS DE LIRE

Est-ce qu'on lit des livres de cuisine? Il y en a qui valent la peine. Mais bien sûr cela dépend de nos goûts personnels. Les uns sortent leurs livres de cuisine avec l'idée de trouver quelque chose de particulier et les autres les feuilletent par curiosité et pour se donner de nouvelles idées.

Aujourd'hui je veux vous parler de "MORE WITH LESS" (plus avec moins), une de ces petites encyclopédies culinaires, créées par les Mennonites américains. Quand j'ai appris qu'une communauté religieuse allait aussi loin que d'éditer des livres de cuisine, j'étais presque choquée dans mon âme petite bourgeoise. Mais de plus en plus on s'intéresse et on s'enthousiasme pour cette façon de traiter de la nutrition. Nous y trouvons d'innombrables recettes qui nous montrent comment faire pour ne pas trop gaspiller et d'avoir quand même des repas succulents pour notre table. En plus -et c'est peut-être le point le plus fort de ce livre- c'est une oeuvre communautaire, qui reflète tout un style de vie. Vu que les Mennonites ont un grand et intéressant service de coopération, on y trouve aussi des mets exotiques et internationaux.

Etes-vous en train de secouer la tête sur une pauvre personne farfelue qui essaie de vous vendre quelque chose que vous ne pouvez pas acheter?

Ma motivation pour vous en parler est peut-être ailleurs qu'à la cuisine. Nous avons si souvent la tendance de nous moquer de ces gens "Coca-Cola et McDonald's" et aussi de nous offusquer des interventions américaines au Nicaragua et ailleurs, mais sommes-nous conscients que ces mêmes Etats-Unis ont aussi d'innombrables autres visages, dont personnes ne parle, parce qu'il n'y a ni canon, ni Water- ou Irangate impliqués.

C'est chez ces mêmes Mennonites que j'ai vu une petite partie d'un système d'accompagnement de volontaires outre-mer ("More with less" faisait partie du contenu de leurs malles), qui m'a beaucoup impressionnée. Cette partie avait le visage d'une dame âgée et le poids d'un classeur avec les lettres des volontaires. Cette vieille dame de 85 ans ne souffrait pas d'artériosclérose et se souvenait de beaucoup de détails de la vie et du travail de ses jeunes amis lointains. Combien d'heures passées à écrire des lettres et de joie à en recevoir!

Il s'agit là des Mennonites, mais il y a aussi les Brethren et autres, plus toutes les communautés catholiques qui sont impliquées dans un même travail et qui, espérons-le, se complètent les uns les autres sur le terrain.

Quel drôle de mélange de cuisine et de volontariat? Mais pourquoi n'y aurait-il pas assez de place pour la diversité dans n'importe quelle cuisine et dans n'importe quelle église?

Ce livre est difficilement disponible, je peux peut-être vous aider à le trouver (Tél. 037/22.35.09) et puis, il n'est disponible qu'en anglais... mais je tenais surtout à vous en parler pour vous dire tout cela...

Verena Jeanneret

Chantal Bianchi est née à Lausanne en 1959.

Institutrice, elle rencontre en 1980 Maurice Demierre, qui sera le compagnon de plus de cinq ans de sa vie. Leurs causes seront dès lors les mêmes: les pauvres, l'amour de la terre et des enfants.

Dès 1982, le couple s'engage au Nicaragua dans le cadre de Frères sans Frontières.

Durant quelque quatre ans, Chantal et Maurice partagent la lutte pour la survie, la reconstruction culturelle, les espoirs de paix, toute l'existence et la souffrance du peuple nicaraguayen. Ils travaillent dans les coopératives agricoles du nord-est du pays.

Alors qu'ils s'apprêtent à regagner la Suisse, Maurice est assassiné par la contre-révolution en février 1986.

Après plusieurs mois passés encore tant au Nicaragua qu'aux USA où elle témoigne de la lutte pour la paix et la vie des Nicaraguayens, elle travaille aujourd'hui pour l'Eglise catholique vaudoise, dans le cadre de la pastorale des jeunes.

168 pages de texte, 24 pages de photos en hors-texte.
Format 15,5 x 21,5 cm, couverture laminée.

Editions de la Thièle, case postale 157, 1400 Yverdon-les-Bains

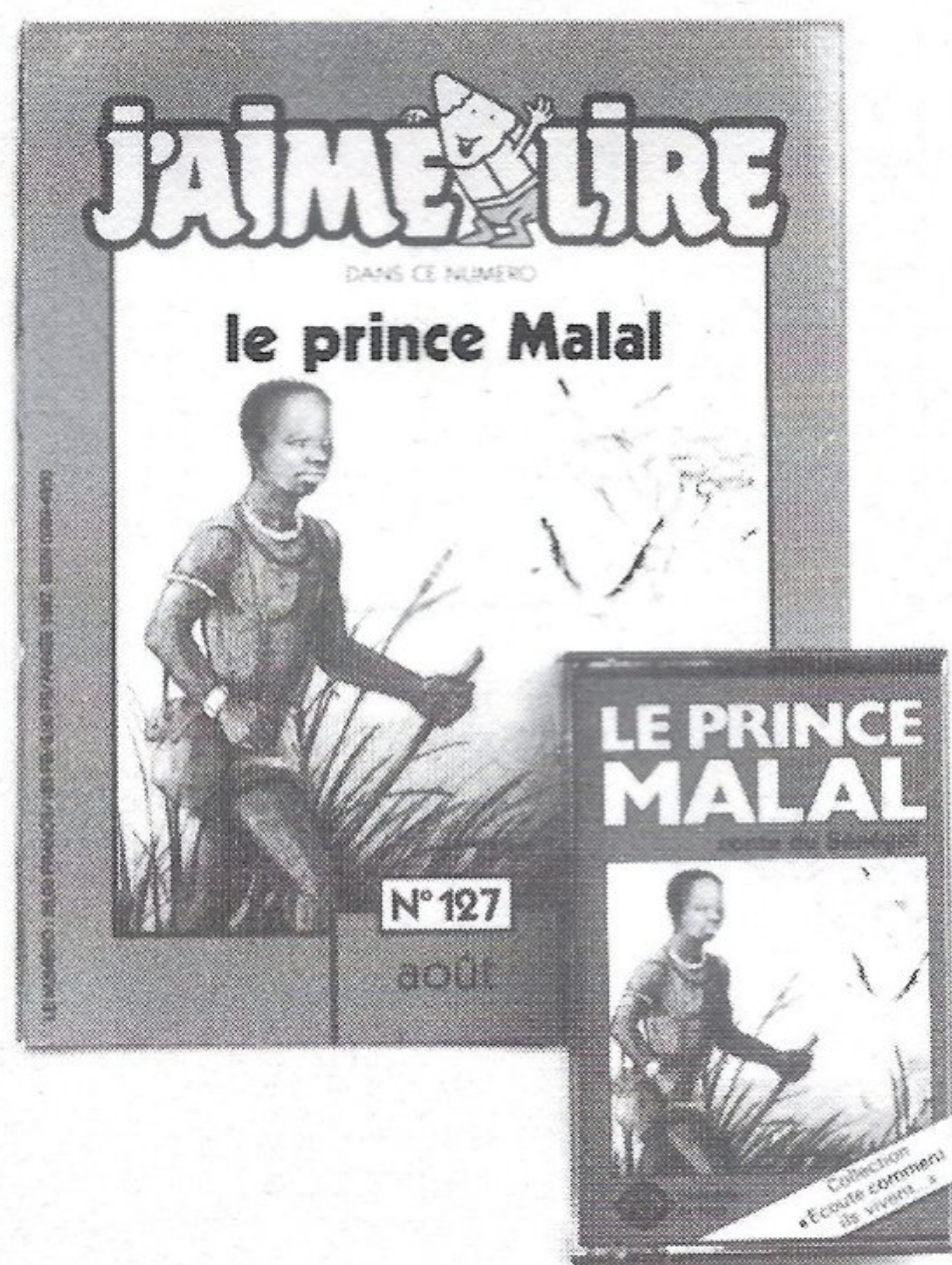
un témoignage d'actualité
une histoire d'amour
un message d'espoir

Chantal Bianchi

UN PEUPLE, UNE PASSION



PARCOURS EDITIONS DE LA THIELE



Livre-cassette "LE PRINCE MALAL"

"Il y a très longtemps, dans une région du Sénégal qui s'appelle le Diéri..."

Ainsi commence l'histoire du "Prince Malal", conte du Sénégal.

Le Prince Malal a été choisi par la Déclaration de Berne pour créer la première cassette de la collection "Ecoute comment ils vivent..."

"Ecoute comment il vivent..." c'est parler aux enfants d'autres pays, leur faire entendre des musiques lointaines, les faire rêver à de nouveaux princes charmants à la peau et aux yeux noirs, les amener à découvrir et à respecter d'autres modes de vie.

Le prince Malal est raconté par Boubacar Samb, conteur sénégalais. Adressé aux enfants dès 6 ans, ce livre-cassette est une belle occasion de cadeaux pour tous ceux qui veulent ouvrir leurs enfants à d'autres horizons.

Le livre-cassette peut être obtenu à la Déclaration de Berne, C.P. 81, 1000 Lausanne 9 (tél. 021/24.54.17) pour le prix de lancement de fr. 24.50 (dès le 10 décembre 1987: fr. 27.50).

DIEU DANS L'HISTOIRE

NOEL : UN SAUVEUR MAIS AUSSI UN SIGNE CONTESTE

Dans quelques jours, la fête de Noël. Dans les églises, sur tous les tons, on chantera la joyeuse nouvelle : "Il est né le divin enfant". Et puis il y aura les autres. Ceux qui ne chanteront pas. Dans leur coeur, les taraude la question que le Baptiste avait fait posé un jour à Jésus depuis sa prison : "Es-tu celui qui doit venir, ou devons-nous en attendre un autre ?" (Luc 7)

Et comment avait réagi Jésus à une telle question? Avait-il été peiné de l'ingratitude? Avait-il été au contraire irrité de l'impertinence du propos? A-t-il mis en place, à la hâte, un cours de théologie pour remettre dans le droit chemin ces déviants? Luc ne nous rapporte rien de tout cela. Jésus, nous dit-il, commence par ne pas répondre. C'est qu'il a à faire! "A ce moment-là, Jésus guérit beaucoup de gens de maladies, d'infirmités et d'esprits mauvais et il donna la vue à beaucoup d'aveugles." Les envoyés de Jean étaient venus chercher une réponse et il les laisse dans le silence, devant une démonstration de libération. (La victoire sur la maladie est en effet, dans l'Evangile, signe du combat contre les forces du mal, et pas seulement une question à voir avec son médecin comme aujourd'hui.)

Ensuite seulement, Jésus prend la parole: "Allez rapporter à Jean ce que vous avez vu et entendu : les aveugles retrouvent la vue, les boiteux marchent droit... la bonne nouvelle est annoncée aux pauvres."

L'Eglise aurait-elle aujourd'hui, une autre attitude à avoir que celle du Maître? D'abord accueillir avec une profonde sérénité, les questions que se posent nos contemporains au sujet de la foi. Puis, à l'intention de ceux qui le souhaitent, proposer sans ostentation quelques combats menés pour que les pauvres puissent entendre une fois au moins une bonne nouvelle. Leur parler du réseau de solidarité autour des parrainages des réfugiés. Leur parler aussi du P. Luigi Carenzi, mitraillé sur sa moto au Guatemala pour avoir travaillé pour les paysans. Du Père Bernardo Lopez, mort par balles à la porte de son église de Since (Colombie) et cela trente-six heures après le Père Luis Gutierrez, curé de Necocli (en Colombie toujours)...Une liste qui aurait pu s'allonger de noms de toute confession, des deux sexes, occupant différentes places dans l'Eglise.

Droit d'asile, problèmes de la terre, voilà des préoccupations bien profanes diront certains. Pas plus que de donner la vue à un aveugle ou de rendre la mobilité à un boiteux. C'est le moment de rappeler à ceux que cela surprend, le dernier mot que, dans ce même chapitre 7, Jésus adresse aux envoyés de Jean: "Heureux celui qui ne tombera pas à cause de moi". Jésus savait trop que sa façon d'être messie allait heurter de nombreux témoins.

Pour revenir à Noël, il faut nous rappeler que, pour Luc toujours, quelques jours après la naissance de Jésus, Siméon dit : "Il est là (...) pour être un signe contesté". On peut donc se poser la question : les chrétiens ou les Eglises qui refuseraient d'être "signe contesté" pourraient-ils encore communiquer quelque chose de la folie du Dieu de Noël?

Loin de moi, en écrivant cela, l'intention de vouloir donner un mauvais goût à la fête qui approche. Il s'agit au contraire de dire que l'on peut avancer vers Noël avec nos tensions et nos solidarités.

André Fol

festival de films du tiers monde



"L'attitude hostile que vous, pays occidentaux, témoignez aux réfugiés est dûe, je crois, à un manque catastrophique d'informations. Ainsi vous exportez plus de livres, films et journaux vers le Tiers monde que vice-versa. Il ressort des statistiques que tout au plus 3 à 4 % des informations que vous obtenez proviennent des pays en développement alors que vous, avec 90 %, imposez votre conception du monde au Tiers Monde. Comment donc l'homme moyen occidental peut-il se faire une idée juste du mode de vie et des problèmes d'autres milieux culturels? Pour lui, l'étranger devient de plus en plus étrange(r)."

(Yadi Ahmadi -Kurdistan- dans un entretien paru dans "Berliner Zeitung" le 1.8.1986)

"La paix comme valeur absolue ne peut, en effet, se fonder sur l'idée que les rapports entre les hommes sont des rapports entre semblables. C'est dire que cette valeur ne se dissocie pas de celle de la liberté. (...)Reconnaissons plutôt que le sourd travail de rapprochement des hommes, qui se fait à la faveur d'une connaissance réciproque accrue des moeurs et de mentalités, (...), loin d'être vain, peut engendrer des effets décisifs d'ordre politique en direction de la paix."

(Claude Lefort, philosophe français, 1986)

Ces deux citations suffisent, à elles seules, à expliciter les raisons profondes du festival de films du tiers monde: arriver, au travers du regard d'hommes et de femmes sur leur propre pays et leur propre réalité, à promouvoir un dialogue. Ce regard, aussi sur leurs sentiments et leur manière de vivre, en fait leur culture, doit nous faire mieux comprendre nos différences. Et, surtout, les accepter et les respecter comme nous voulons, nous, être respectés et compris. Par ce rapprochement, nous pouvons garder l'espoir d'un monde qui tende vers la paix et non vers la destruction. Une connaissance réciproque, source d'un avenir qui n'aura rien à voir avec une apocalypse irradiée ou squelettique, selon qu'on soit du "nord" ou du "sud".

Le cinéma peut participer à ce mouvement. Certains réalisateurs pensent même qu'il le doit. Ce sont leurs films que nous montrons dans ce festival. Car, et c'est peut-être là le plus important, ils tournent d'abord pour leurs compatriotes. Leur caméra est un outil de conscientisation ou de réflexion. Souvent, d'ailleurs, elle reste le seul matériel pédagogique utilisable dans des pays où une majorité se trouve encore analphabète. Wim Wenders affirmait, recevant son prix au dernier festival de Cannes, "nous pouvons renouveler les images du monde, nous pouvons changer le monde". Belle foi d'un cinéaste en son art. Les réalisateurs africains, eux n'en sont encore qu'à vouloir parler au nom des "damnés de la terre", être "une voix d'un monde sans voix". C'est ainsi que Souleymane Cissé, réalisateur malien, premier africain noir à être primé à Cannes de toute l'histoire du cinéma, prit cette distinction: au nom de ceux qui ne peuvent parler.

A lire ces lignes, nous pourrions croire qu'il y a lieu d'être optimiste. Les films que nous proposons se chargeront de nous faire déchanter. Cheik Omar Sissoko (cinéaste malien, "La Leçon des Ordures") comparait justement "Borrom Sarret" (*) de Sembene Ousmane à son film: en 20 ans ce n'est plus l'homme qui travaille mais l'enfant, et avec une charette qui ne lui appartient pas. Ce n'est pas un progrès, c'est un recul, net. Il y a pourtant des pays qui ont tout de même pu "décoller". En Asie, par exemple Taïwan. En regardant les films de



valeur produits dans ce pays, on se rend compte que le "mal de vivre" européen les a atteint eux-aussi. C'est l'absence de communication, la destruction de la cellule familiale qui a fait place à la famine. Avoir l'occasion de voir tous ces films, c'est comprendre au niveau des tripes, des sentiments, la situation dramatique que vit la plus grande partie de la planète.

Tous ces films démontrent également qu'une culture existe dans tous ces pays, et cette culture vit malgré la sécheresse, l'appauvrissement. Les rites continuent de ponctuer le quotidien de l'Africain. La famine ou la guerre n'empêche pas les fêtes traditionnelles, ni l'humour. Ils survivent, mais leur Vie continue. (Martial Knaebel)

(*)"Borrom Sarret" est le premier film de Sembene Ousmane. Tourné en 1962, il conte les mésaventures d'un charretier qui fait le taxi à Dakar. Floué ou trop sentimental pour réclamer son dû, il fut obligé de vendre sa charette.

QUELQUES FILMS...

Konbu Finze

(Les terroristes),

Edward Yang, Taiwan, 1987

Il y a trois couples: un médecin et sa femme qui mènent une vie tranquille de bourgeois aisés, lui travaillant dans un hôpital, elle écrivant des romans. Un jeune photographe se sépare de son amie le jour où il assiste à l'arrestation de jeunes délinquants et à la fuite d'une fille du groupe.

Celle-ci, blessée et recueillie par sa mère, s'ennuie et téléphone au hasard. C'est ainsi qu'elle a la romancière au bout du fil et qu'elle lui annonce que son mari la trompe. Les trois couples vont alors se croiser et les événements suivre une logique implacable...

Nyamanton

(La Leçon des Ordures),

Cheick O. Sissoko, Mali, 1986

Kalifa, un jeune garçon de 9 ans est renvoyé de l'école, le jour de la rentrée scolaire. Motif: il n'a pas de banc-table. Résolus à envoyer leurs enfants à l'école, les parents vont emprunter de l'argent. Ils achètent le banc et louent une charette pour le garçon. Il va enlever les ordures, pendant que sa soeur fanta vendra des fruits à la criée.

La vie est ainsi partagée entre l'école le matin et le boulot l'après-midi...





Yeleen,
(La Lumière)
Souleymane Cissé, Mali, 1987

Yeleen retrace un parcours initiatique, un moment charnière entre l'enfance et l'âge adulte. Le héros, un tout jeune homme, va recevoir le savoir destiné à lui assurer la maîtrise des forces qui l'entourent, cette connaissance que les bambaras se transmettent depuis toujours, de génération en génération. Mais le père supporte mal de voir son fils devenir son égal. Pour échapper à sa folie meurtrière, la mère éloigne le jeune Nianankoro. Au fil du voyage, celui-ci acquiert peu à peu les éléments de la connaissance ultime, et de ses nouveaux pouvoirs qu'il devra bientôt confronter à ceux de son père.



Huang Tudi
("Terre jaune"),
Chen Kaige, Chine, 1985

En 1937, un soldat de l'armée chinoise arrive dans le Shanxii pour rassembler des chants populaires. Il loge chez un vieil homme qui vit avec sa fille et son jeune fils. Cuiqiao, la fille, n'a que douze ans. Pourtant, on lui a déjà choisi un mari dont elle ignore tout. Quand elle écoute les histoires du jeune soldat, elle n'a qu'une envie: partir vers le sud où les femmes peuvent choisir leur époux.

UNE ASSOCIATION

Favoriser le dialogue entre toutes les cultures et plus particulièrement entre celles dites du "Nord" et du "Sud", par le moyen du cinéma.

Dans cet esprit, présenter en Suisse des films importants produits et réalisés dans les pays des trois continents d'Afrique, d'Asie et d'Amérique latine, et de favoriser leur distribution.

Organiser la manifestation la plus importante qui est le festival de films du Tiers monde qui a lieu en général tous les deux ans;
organiser des manifestations publiques pour promouvoir ces films;

rassembler et publier toute documentation, travaux critiques, recherches utiles à la compréhension des films et des cultures.

Tels sont les buts que se donne, depuis le 28 septembre 1987, l'Association romande de soutien au festival de Films du Tiers monde. Une cotisation de Frs 30.- permet aux membres de bénéficier de réductions pour les manifestations organisées par le Festival et l'Association. Les membres peuvent aussi prendre part, s'ils le désirent à l'organisation du festival.

Pour plus de renseignements, prière de vous adresser au secrétariat du Festival de Films du Tiers Monde: Rue de l'Industrie 8, 1700 Fribourg (037/24.09.09), CCP 17-11007-8.



Vera,

Sergio Toledo, Brésil, 1987

Une jeune orpheline est prise en charge par un professeur d'université. Il lui trouve un travail à la bibliothèque et elle rentre tous les soirs à l'orphelinat qui doit être aussi une maison de rééducation pour filles. Elle valse entre deux mondes l'un aseptisé et intellectuel, l'autre violent et désaxé. Pour ces adolescentes, coupées du monde masculin, l'homosexualité est une chose normale, logique. Vera sera aussi homosexuelle et voudra l'affirmer ouvertement, refusant totalement sa féminité. Mais ce qui était possible au pensionnat, ne l'est plus dans le monde. Cette vérité, Vera devra l'affronter.

4 EME FESTIVAL DES FILMS DU TIERS MONDE

UNE PERIODE A RESERVER

Dès le 11 janvier 1988, débutera à Fribourg la quatrième édition du Festival de films du Tiers monde. Nous pouvons d'ores et déjà vous donner quelques détails tel que les dates, les lieux et les grandes lignes de la sélection pour 1988.

OU ET QUAND ?

A Fribourg, du 11 au 20 janvier 1988, normalement au cinéma Rex;

A Lausanne, du 21 au 30 janvier 1988, au cinéma du Bourg, puis à partir du 8 février à la Cinémathèque;

A Genève, du 21 au 30 janvier 1988, au Centre d'Animation Cinématographique (CAC);

Dans le Jura, du 18 au 28 février 1988, au Noirmont, à Porrentruy et à Delémont;

Enfin, il est aussi prévu des projections à Sion, à Bienne et à La Chaux-de-Fonds. Les dates pour ces trois villes n'ont pas encore été fixées.

A U P R O G R A M M E...

Une section compétition où une dizaine de films concourront pour le prix d'aide à la distribution. Citons "Huang Tudi" (Terre jaune) de Chen Kaige, Chine, primé au festival de Locarno 1985; "Yeleen" (La Lumière) de Souleymane Cissé, Mali, primé au

dernier festival de Cannes; "Yam Daabo" (Le Choix) de Idrissa Ouedraogo, Burkina-Faso, primé au festival de Ouagadougou 1987; "Vera", de Sergio Toledo (Brésil), "Konbu Finze" (Les Terroristes) de Edward Yang, Taiwan; etc..

Une section Information où vous pourrez voir ou revoir certains films déjà distribués en Suisse: "Genesis" de Mrinal Sen, Inde; "A Hora da Estrela" de Susana Amaral, Brésil; "Bombay our City", un documentaire de l'Inde; etc...

Une section STUDIOS DE XI'AN proposera huit films de ces studios du centre de la Chine qui produisent parmi les meilleurs films de ce pays. A cette occasion, Monsieur Wu Tianming, directeur des studios et réalisateur sera présent pour présenter ses films tels que "Old Well" (Le vieux Puit), "Le Hors-la-loi", "La Rivière sans Phare", "Le Roi des Enfants", etc...

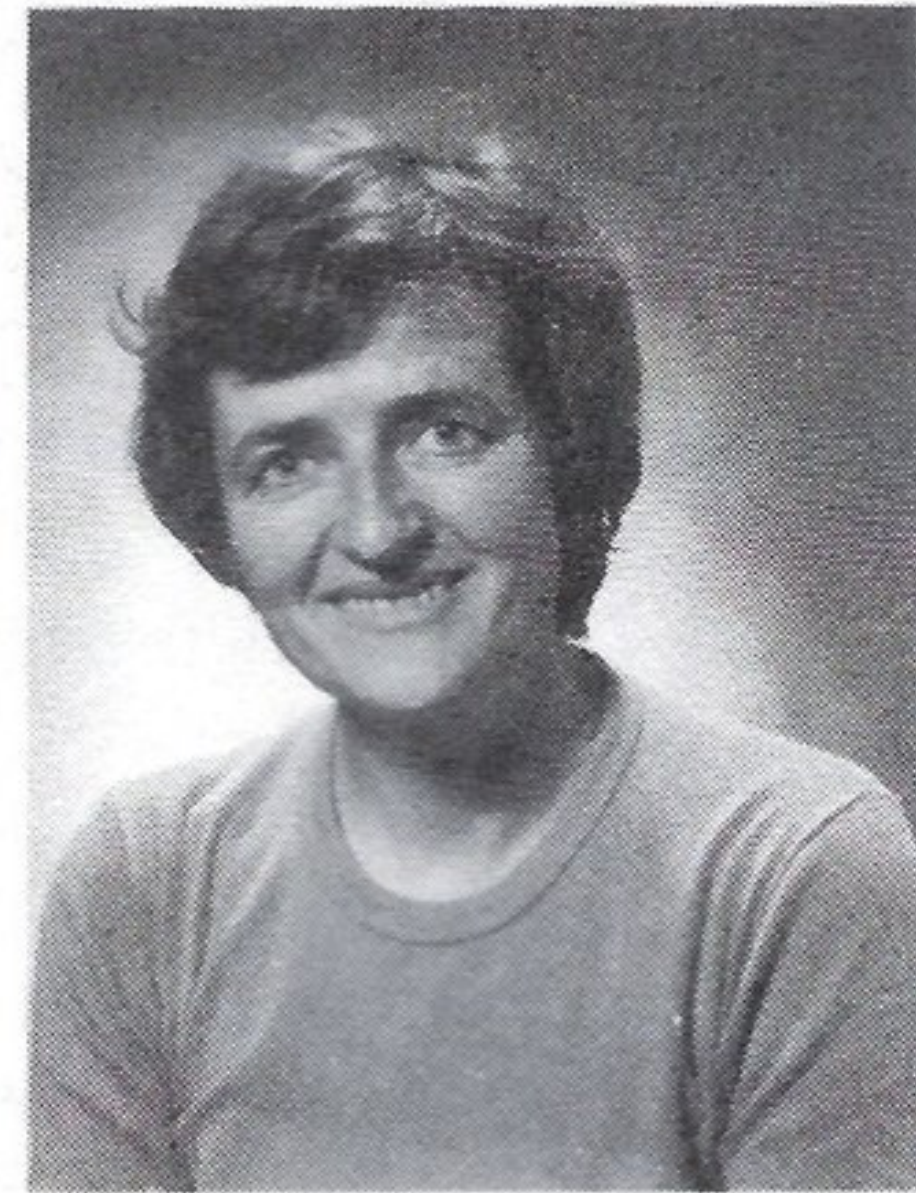
A Genève, deux débats seront organisés, en présence de réalisateurs africains dans le cadre de l'IUED (Institut Universitaire d'Etudes du Développement) et ouverts au public.

Enfin, un catalogue sera vendu à l'entrée des salles. Il sera composé de critiques sur les films présentés, d'interviews des réalisateurs et de monographies sur le cinéma dans le tiers monde. Un outil nécessaire pour mieux apprécier les films.

elle est partie ...

Le 31 octobre, Gabriela SCHWIZER, enseignante, de la Congrégation de Menzingen, a rejoint le NICARAGUA. Elle travaille dans la paroisse de Santo Tomàs de Chontales, à l'animation sociale et pastorale des communautés chrétiennes de base. Gabriela a déjà travaillé dans l'enseignement et la pastorale, de nombreuses années, au Chili.

Son adresse: Casa curial, Sto.Tomàs de Chontales.
NICARAGUA.



mariage

Le 1er octobre à Moudon, Fabienne LUETHI et Fabien COQUILLAT

Leur adresse: Tokombéré, B.P. 74, Maroua. CAMEROUN

naissances

- * Camilo, né le 2 octobre, au foyer de Béatrice SCHWARZ et Luzius HARDER, Apartado 137. Masaya, Nicaragua.
- * Amelia Maria, née le 11 octobre, au foyer de Fabienne et José BRAVO-MEYER, Les Corbes, 2065 Savagnier, Ne.
- * Laure, née le 31 octobre, au foyer de Fabienne et Jean-Claude DELAVY-EVEQUOZ, 1781 Praz, Vully.
- * Céline, née le 16 février, et accueillie au foyer de Marie-Pascale et Maurice CLERC-RODUIT, B.P. 1594, Morne St-Gérard, Port-au-Prince. Haïti.

décès

Mme Lucie GOGNIAT-CATTIN, à Lajoux, JU, maman de Vincent Gogniat, ancien volontaire FSF à Madagascar.

STAGE D'INTRODUCTION : DU 26 au 31 DECEMBRE 1987 AU BOUVERET.

TROIS THEMES PRINCIPAUX :

- La dimension des problèmes du développement et des relations humaines par le Jeu économique de l'Ile, avec Paul Jubin.
- Projet de libération et référence à Dieu, avec André Fol.
- Le volontariat vu d'Afrique, avec Noël Njékéry, Tchadien

On n'a jamais fait ça !

Glisser dans Interrogation "un truc" et vous demander de verser une somme x. Mais nous avons reçu du jardin d'enfants de l'Association de femmes Uruguayennes "Lourdes Pintos", avec lequel Liliane Fazan, volontaire GVOM est en relation, de si jolis dessins que nous avons envie de partager et en même temps de faire quelque chose pour l'activité de ces femmes ainsi que pour d'autres projets ponctuels.

Nous avons prévu, EIERENE, FSF, GVOM, de faire ainsi :

- Vous recevez une carte reproduction d'un dessin d'enfant et nous joignons un bulletin CCP en vous suggérant de verser la somme de Fr. 10.- qui seront attribués à cette association.
- Vous ne voulez pas participer à cette action, nous vous offrons cette carte et vous jetez le bulletin CCP.
- Vous ne voulez pas participer à cette action mais vous voulez envoyer un petit quelque chose à l'un de nos mouvements, nous vous offrons cette carte et vous signalez sur le CCP qui vous souhaitez atteindre par votre versement.
- Vous souhaitez recevoir d'autres cartes (même motif), indiquez le nombre en versant les 10.- ou en nous envoyant un petit mot (adresse GVOM), nous vous les ferons parvenir au prix coûtant + frais.

MERCI

SOLIDARITE AVEC A.M.U.L.P. (association de Femmes Uruguayennes "Lourdes Pintos")



Cette association réunit des travailleuses, des mères au foyer et des étudiantes; ces femmes luttent ensemble pour une meilleure reconnaissance de leurs droits et de ceux du peuple .

Des groupes sont formés dans les quartiers populaires, dans les usines et dans les centres de formation de tout le pays.

Leur but est de participer plus activement avec leurs familles, à obtenir pour tout le peuple, de nouveau débouchés de travail, une amélioration de la santé, de l'éducation, de l'existence et des conditions de travail.

Des garderies, écoles, hopitaux, ateliers et groupes de quartier sont créés pour dire NON à la charité, à la faim, au chômage et à l'analphabétisme.

Les centres "Lourdes Pintos" donnent aux enfants une alimentation et une éducation adéquates, pendant que les parents travaillent. Ce sont aussi des lieux où se vivent des activités culturelles, des rencontres et ateliers de travail pour tous les habitants du quartier.

"... CES MAISONS, CES ECOLES, QUE NOUS CREEONS, DOIVENT AUSSI DEVENIR TA MAISON TON ECOLE..."

disent les membres de l'AMULP.

"... VIENS NOUS REJOINDRE AVEC TES FORCES ET TES DESIRS, POUR QUE NOS ENFANTS ET NOTRE PEUPLE TOUT ENTIER VIVE DANS DES CONDITIONS DIGNES."



Eiréné, Service Chrétien International pour la Paix, Engerser Str. 74 b,
5450 Neuwied 1, cherche pour le 01/01/1988 une femme motivée chrétiennement
et engagée dans le mouvement de paix pour prendre en charge le programme des
volontaires, travaillant en Irlande et aux U.S.A.

Votre travail: Responsabilité de 15 volontaires, contact avec les partenaires,
organisation de séminaires (préparation, accompagnement, retour, information)
et travail administratif

Une expérience à l'étranger, une connaissance des langues (Anglais et Allemand)
et de l'administration sont exigées ainsi qu'un talent d'organisation et de la
bonne humeur dans les contacts et les conflits.

Eiréné rémunère tous les permanents selon le même barème.. Nous vous offrons:
un travail intéressant, engagé et pourvu de responsabilités, avec la possibilité
de vivre en communauté dans la maison d'Eiréné.

Adressez votre candidature (curriculum vitae, diplômes, photo d'identité) à:

Eiréné
Dr. Josef Freise
Engerser Str. 74 b
5450 Neuwied 1
R.F.A.



6^e SEMINAIRE SUISSE / TIERS MONDE

L'EUROPE DANS LES RELATIONS NORD-SUD

13 et 14 février 1988 au LOUVERAIN

La Suisse et l'Europe, bilan et perspectives dans la dynamique
des relations Nord-Sud, sur les plans politique, économique et
des droits de l'homme...

AVEC

GABRIELLE NANCHEN (ancienne conseillère nationale, présidente de
la Campagne Nord-Sud)

PIERRE DUBOIS (Institut d'études européennes, Genève)

THEO BUSS (Conseil oecuménique des Eglises, Genève)

HABIB OUANE (CNUCED)

LAURENT MOUTINOT (Ligue suisse des droits de l'homme)

JEAN-FRANCOIS GIOVANNINI (Direction de la coopération au développement)

Programme et inscription: Le Louverain, 2206 Les Geneveys-sur-Coffrane. T 038/571666



INVITATION AU NOËL DE LA JEUNESSE CHRÉTIENNE DU MONDE 1987 : "BETHLEEM AU SALVADOR"

Nous, délégués de la jeunesse chrétienne du monde, qui participons à la conférence œcuménique en tant que représentants de nos divers pays, invitons tous les jeunes chrétiens du monde à mettre en action le message de Noël. Avec de jeunes chrétiens, assistés par de nombreux groupes et organisations, nous voulons fêter Noël parmi les plus pauvres des pauvres: les opprimés qui luttent pour leur libération.

Nous le ferons en 1987, à deux endroits très isolés de la partie septentrionale du Salvador. Ce sera un signe bien visible de nos entretiens, de notre travail et de la coopération au combat pour la justice, la paix et la sauvegarde de la création, qui fortifiera et démontrera l'unité du processus conciliaire mondial.

PROPOSITION CONCRETE.

Le gouvernement et l'armée considèrent de prime abord comme ennemie la population civile des régions contrôlées par le mouvement de libération. Par des actions militaires permanentes (bombardements, invasions, destruction de villages et de récoltes) et par le blocus du ravitaillement, les habitants de ces régions devraient être contraints à mourir de faim ou à fuir. En même temps il y a beaucoup de proscrits qui de leur propre initiative cherchent à retourner dans leurs villages et à les reconstruire (Chalatenango). Après des années de misère à l'étranger passés dans les bidonvilles et les camps, le retour dans leurs villages pour ces travailleurs des champs et leurs enfants, est le seul moyen de retrouver leur dignité et un avenir.

Toutes ces personnes ont un grand besoin de notre solidarité et de notre assistance matérielle pour résister à la menace continue et parvenir à de nouvelles perspectives de vie. Nous croyons que, justement, le Christ est présent parmi eux.

Nous voulons donc nous réunir une semaine avant Noël dans la capitale El Salvador et y rencontrer ceux qui travaillent à la défense des droits de l'homme, ainsi que les travailleurs sociaux de l'Eglise afin d'être sur place, informés de la situation. Nous serons accueillis par les représentants de l'église catholique romaine, luthérienne, baptiste et anglicane au cours d'un culte œcuménique.

Avec les délégués de ces églises, nous nous rendrons à Morazan et à Chalatenango. Des vivres, des vêtements, des médicaments, des jouets rassemblés par les organisations des églises seront transportés avec nous dans les camions.

Arrivés à Chalatenango et à Morazan nous prendrons part durant quelques jours à la vie de la population et nous fêterons avec elle la naissance du Christ. Nous leur remettrons les cadeaux et les salutations de tous les groupes et organisations qui soutiennent ce premier Béthléem dans une même solidarité.

Avant de prendre congé d'eux, nous parlerons de Béthléem 1988, afin de déterminer qui le préparera et fera l'invitation.

Nous voulons aussi faire connaître nos expériences et soutenir l'idée d'un "Béthléem international et solidaire" par des films documentaires.

ALLONS DONC JUSQU'À BETHLEEM ET VOYONS CE QUI EST ARRIVÉ ET QUE LE SEIGNEUR NOUS A FAIT CONNAÎTRE

En l'an IV avant le Christ, fut émis un décret sur ordre de l'empereur romain César-Auguste. Il devait se faire un recensement de tous les habitants des territoires occupés et contrôlés par l'empire.

Ce recensement devait probablement permettre de calculer le montant des revenus en impôts des peuples dominés.

Joseph et Marie durent obéir à ce décret et ils se mirent en route pour aller de Nazareth en Galilée jusqu'à Béthléem en Judée.

Ce n'était pas facile pour une femme enceinte qui devait accoucher durant ces jours-là.

Quand on a de l'argent et qu'on peut bien payer, on trouve toujours un bon endroit où se loger. Cela n'était pas le cas de Joseph et de Marie. Elle mit son enfant au monde dans une étable. Le premier berceau de Jésus a été une mangeoire pour les animaux.

"Il n'y avait pas de place pour eux à l'hôtellerie". C'est pourquoi, c'est seulement les animaux qui les accompagnèrent ainsi que les gens simples, sans ressources comme eux.

Jésus donc, naît comme premier-né d'un couple de déplacés sur leur propre terre, faisant partie d'un peuple occupé et exploité par l'empire le plus puissant de cette époque.

Les premiers amis à visiter l'enfant Jésus et ses parents sont les bergers. Eux, captèrent ce signe des temps et y crurent. Ils virent en Jésus, le Libérateur, le Messie promis à leurs ancêtres. Aujourd'hui, nous dirions "ils sont à moitié fous".

Jésus, comme Moïse, naît à une époque de conflits historiques graves, et son peuple gémit sous l'empire de César.

Isaïe avait prophétisé qu'il naîtrait dans la cité de David. Cette prophétie s'accomplit, dans le cadre de la conjoncture historico-politique qui a obligé sa mère à se rendre de force de Nazareth à Béthléem et de marcher bien des kilomètres avec d'autres groupes de personnes déplacées à cause d'un décret dont le but était le préjudice économique.

Huit jours plus tard, l'enfant est circoncis. Quand vint le jour de purification de sa mère, prescrit par la loi mosaïque, ils le présentèrent au temple, apportant deux tourterelles. C'était l'offrande en sacrifice pour les péchés de ceux qui n'avaient pas les moyens d'acheter un autre animal.

Ils étaient les gens simples et faibles, de ceux qui avaient soif de libération et de justice. Ils ont été les seuls qui ont pu reconnaître en Lui l'oint de Dieu.

Le vieillard Siméon, qui espérait cette Paix d'une Ere Nouvelle a dit:

"Seigneur, maintenant tu peux laisser ton serviteur mourir en paix, comme tu l'as dit. Parce que mes yeux ont vu ton Salut que tu as préparé devant toutes les nations. Lumière pour éclairer tous les peuples et gloire de ton peuple Israël".

Une nouvelle espérance de cette Paix qui se construit sur le fondement de la justice est en train de naître en Amérique Centrale. Ce ne sont pas les puissants, ceux qui ont des charges de prestige, qui sont attirés par cette naissance. Eux ont plutôt peur comme Hérode, et ils calomnient, persécutent et attaquent, utilisant d'énormes sommes d'argent provenant des impôts de leurs propres peuples, pour acheter des armes pour la guerre.

Non, aujourd'hui, comme au temps de l'Empire romain, ce sont des personnes simples, profondément humaines, comme Benjamin Linder, Maurice Demierre, *, comme Adolfo Pérez Esquivel, comme Siméon et Anne, Des personnes qui ont faim et soif de cette justice qui naît de la fraternité et de l'amour, ceux qui reconnaissent et croient que l'Esprit de Jésus fait surgir une famille véritablement humaine en Amérique Centrale.

Les personnes qui se réuniront pour célébrer Noël dans un pauvre et humble endroit du Salvador sont nos frères et nos soeurs, convoqués par un désir de paix.

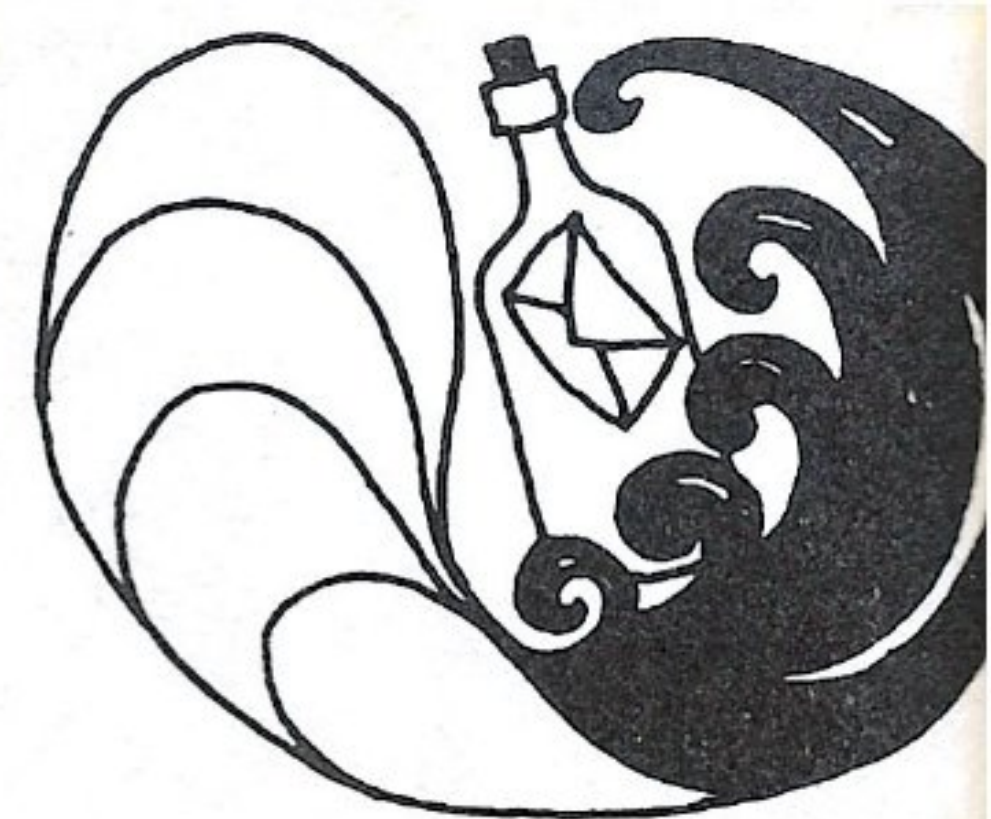
Qui sait, en 1988, d'autres bergers, d'autres Siméons et Annes se réuniront avec les communautés en résistance dans l'une ou l'autre forêt ou montagne du Guatemala, ou dans un endroit perdu du Honduras, du Chili ou de Haïti.

La naissance de Jésus ne peut se célébrer dans les salons grands et luxueux d'un hôtel 4 étoiles ou aux côtés de ceux qui gouvernent par le mensonge et avec arrogance. Jésus n'a pas choisi le palais d'Hérode ou de César, il a préféré la chaleur des animaux et a choisi de faire reposer son petit corps qui venait de sortir de la matrice de sa mère, sur la paille, dans la crèche d'une étable.

Les sages n'ont pas manqué, qui, guidés par d'autres signes des temps ont aussi recherché la lumière qui les conduirait jusqu'au Messie, promis bien des siècles auparavant, pour la bénédiction de tous les peuples de la terre. Nous sommes les témoins de quelques exemples très dignes, comme celui du ministre Olof Palme, ou de don Pedro Casaldàliga, tout comme ceux d'écrivains et d'hommes qui cherchent un chemin nouveau et juste pour la paix, en ce monde agité par les guerres. Certains d'entre eux, après avoir visité l'Amérique Centrale, sont rentrés chez eux par un autre chemin, bien différent, et ont commencé à comprendre la vie d'une autre manière.

Sans pouvoir cette année, fêter Noël au Salvador, unissons-nous dans la prière et l'espérance à ceux qui seront là-bas.

* Internationalistes: le premier des Etats-Unis et le second de Suisse, qui ont tous deux été tués par la CIA et la Contra au Nicaragua.



Qu'en ce Noël, nos actes démontrent notre amour et notre foi dans le Dieu de Jésus et en ceux qui aujourd'hui luttent pour humaniser l'histoire par des signes du Royaume de Dieu et de sa justice.

"Aujourd'hui est né pour vous, dans la cité de David, un Sauveur qui est Christ, le Seigneur".

ALLONS DONC A BETHLEEM ET VOYONS
CE QUI EST ARRIVE...

Julia Esquivel V.



«L'ESPÉRANCE DU PEUPLE
NE MEURT PAS.
ELLE NAÎT CHAQUE JOUR
DANS SA LUTTE
POUR SA LIBÉRATION.»

DIS... TU M'ÉCOUTES ?

IMAGINE!

UNE HISTOIRE QUE VOUS INVENTEREZ AU FIL DES NUMEROS.

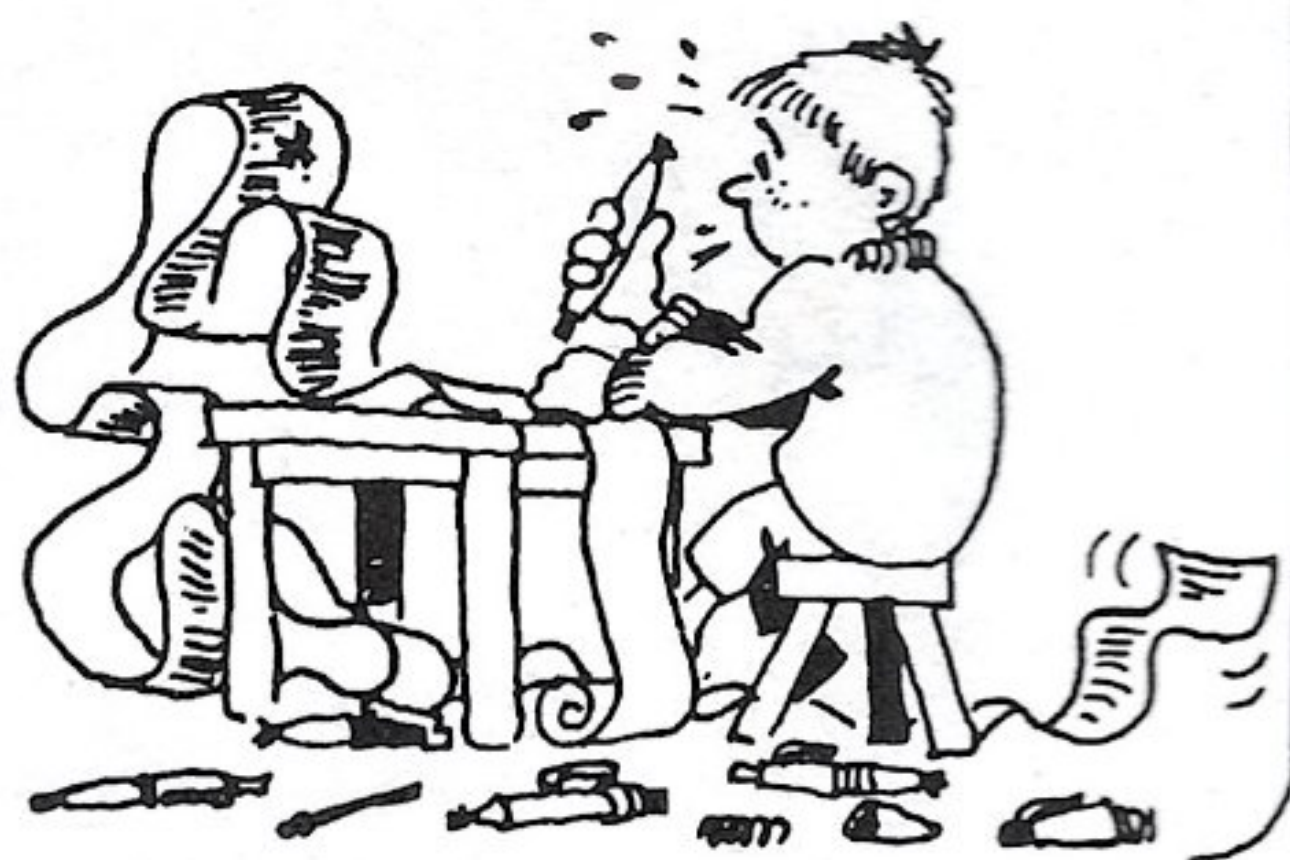
TEXTES ET (CHACQUE PAGE
DESSINS DE: (UN AUTEUR DIFFÉRENT.)



- ÉCOUTE!...
- SI TU DESIRES QUELQUE
CHOSE, TU ÉCRIS AU PÈRE-
NOËL!



- ZUT!. PLUS DE STYLO!
- PFF!....



- HO ET PUIS
CETTE
LISTE?...



- IMAGINE! DESSINE OU ECRIS
LA SUITE DE CETTE HISTOIRE, ET
ENVOIE- LA À L'ADRESSE DE
LA REDACTION DU JOURNAL
CI- DESSOUS

REDACTION :
AV. JUSTE-OLIVIER 11
CH-1006 LAUSANNE
CCP 10-10 580

EIRENE
SERVICE CHRETIEN
INTERNATIONAL POUR LA PAIX
COMITE SUISSE
C.P. 2262
CH-2300 LA CHAUX-DE-FONDS 2
CCP 23-5 046

FSF
FRERES SANS FRONTIERES
GRAND-RUE 34
CH-1700 FRIBOURG
CCP 17-7786

GVOM
RUE DU DR TIECHE 22
CH-2732 RECONVILIER
CCP 10-20968

INTERROGATION parait huit fois par année. Il est adressé aux membres de nos organismes selon les statuts
CHANGEMENT D'ADRESSE : PRIERE DE L'ANNONCER DIRECTEMENT AU MOUVEMENT CONCERNE